

Les armes du pape Félix V

Autor(en): **Deonna, Henry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **47 (1933)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fiel im Sommer in Südpommerellen, also nicht, wie Dlugosz behauptet, bei Tannenberg¹⁾. Der Zürcher *Peter v. Breiten-Landenberg*, 1409/10 Pfleger zu Soldau, dürfte bei Tannenberg seine Soldauer geführt haben, war 1414 Pfleger zu Ortelsburg²⁾. Der Thurgauer *Konrad v. Helmstorf* war 1417 Pfleger zu Mortau, 1419—1427 zu Mese- lang und 1427—1432 zu Lesewitz³⁾. *Konrad v. Kallenbach*, 1469—1474 Pfleger zu Ortelsburg, stammte wohl aus dem Rheinfeldergeschlechte⁴⁾.

Die Versetzungen von Schweizern ins Ordensland scheinen unter der Regierung Hans v. Teufens (1487—1493) aufgehört zu haben⁵⁾. Als letzter, allerdings in Mission beim Hochmeister, war 1518 der Hitzkircher Komtur Hans Albrecht v. Mülinen in Preussen (Wey 161). —

(Schluss folgt.)

Les armes du Pape Félix V.

Par HENRY DEONNA

(avec planche IV).

Les Archives de Genève possèdent deux forts volumes de grosses des recon- naissances de l'Evêché. Le N^o 5 contient celles dressées en 1445 par le notaire de Cusinens et le N^o 11 celles du notaire de Eloysia en 1447.

En tête de ces recueils sont peintes les armes du pape Félix V. Nous donnons la reproduction de 1445, comme très supérieure à l'autre de 1447, où le miniaturiste n'a employé ni or, ni argent.

La photographie rend mal la vivacité des couleurs et des émaux; ceux-ci sont d'un éclat remarquable et n'ont pas été altérés par le temps.

Ce sont les armes de Savoie (de gueules à la croix d'argent), surmontées de la tiare, posée sur deux clefs d'argent en sautoir. La tiare est aussi d'argent ceinte de trois couronnes fleurronnées d'or; les deux pendants ou fanions sont d'azur terminés par des franges d'or et chargés chacun de deux croisettes d'or. Au-dessus de la peinture se lisent les mots: « Papa Felix ».

Le pape Félix V n'est autre qu'Amédée VIII, comte, puis duc de Savoie. Il naquit le 4 septembre 1383 et mourut à Genève le 7 janvier 1451.

Il était fils d'Amédée VII dit le comte Rouge.

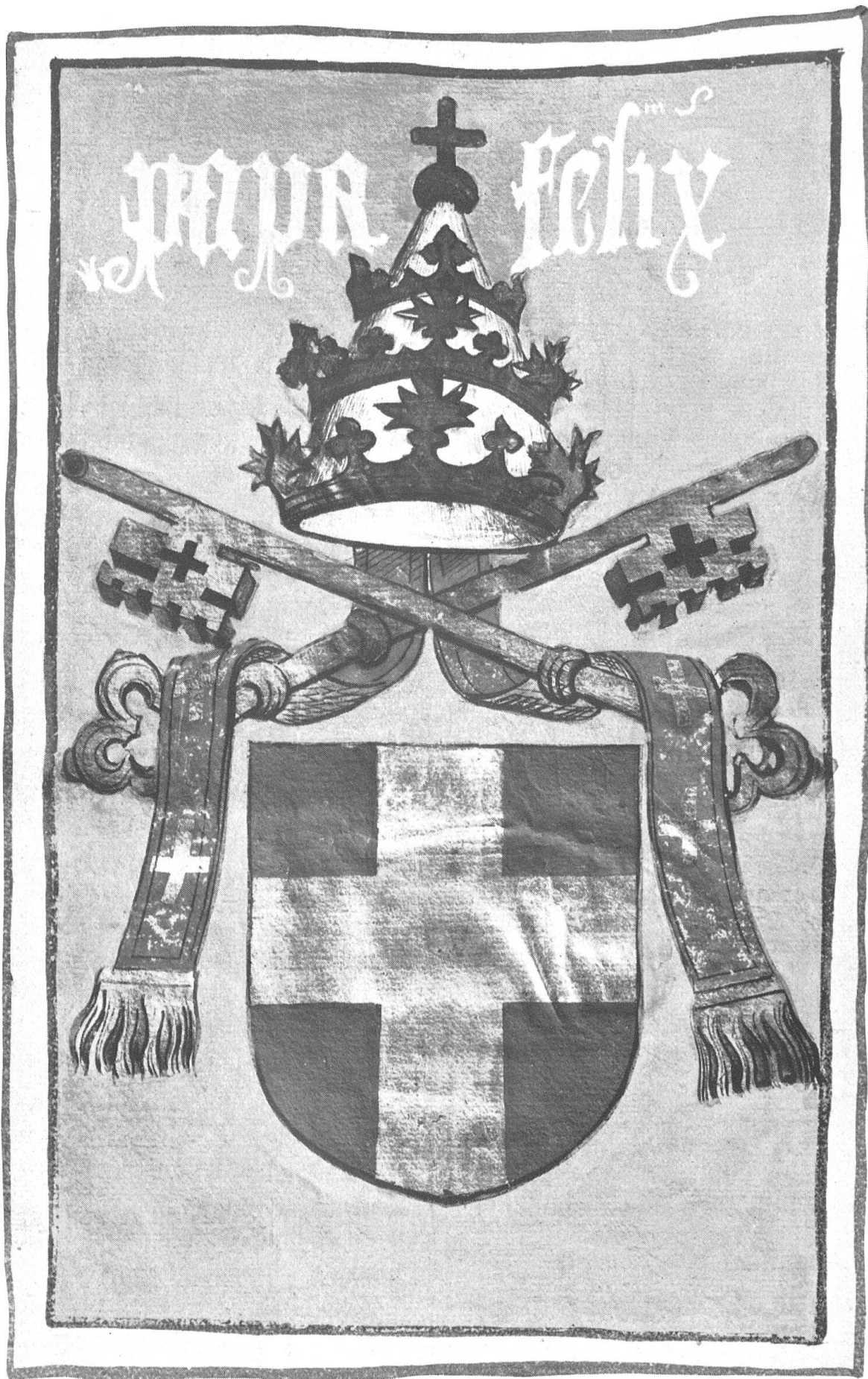
¹⁾ Voigt 109, 112, 67, 72; Dlugosz und Banderia nennen ihn immer A. v. „Baden“ (fehlt Merz, Oberrhein. Stamm. Nr. 57). Fiel vor 29. VIII. 1410 in Südpommerellen (Staats-Arch. Königsberg, Schieblade XIII 4). Laut Mittlg. von Dr. Schmid gab es in Kolberg ein Patriziergeschlecht „von dem Bade“.

²⁾ S. Ritter Albrechts, Herrn zu Pfäffikon und Wetzikon, und der Verena v. Ebersberg (Studer: Die Edlen v. Landenberg, Stamm. VII; Voigt: 80, 96).

³⁾ Voigt 90, 94, 95. — Die Helmstorf 1213—XVII. Jahrh., seit Mitte des XIV. Jahrh. Gerichtsherren im Thurgau. HBLS.

⁴⁾ Voigt 96. — Das Geschlecht blüht noch in Rheinfeldern. Ein Zweig kam 1813 nach Polen, musste nach dem Aufstand von 1862 wieder in die Schweiz auswandern, daraus war Joseph v. Kallenbach (1861—1929), Prof. der slav. Philologie an der Universität Freiburg (Schweiz) und Rektor der Univ. Wilno und Krakau, Mitglied der Poln. Akademie. Sein Sohn Sigismund setzt den Stamm fort.

⁵⁾ Mittlg. von Dr. Schmid.



Armoiries du Pape Félix V, peinte sur un recueil de 1445 aux Archives de Genève.

Créé duc en 1416 par l'empereur Sigismond, il fit de nombreuses tentatives pour obtenir la souveraineté sur Genève, soit en invoquant le vicariat impérial, donné au comte Vert, Amédée VI son grand-père, soit en rachetant les droits de l'évêque; elles échouèrent en 1419 et 1420.

Bien qu'ayant conclu alliance avec Berne et Fribourg, la première occasion de discord entre eux fut Genève et le Valais. Comme le siège de l'évêque de Genève se trouvait vacant, Martin V, nouveau pape, fut sollicité par Amédée VIII d'y pourvoir, sans l'avis de la bourgeoisie, ni des chanoines. Genève eut ainsi son évêque, Jean de Rochetaillée ou de Pierre-Scize, en 1418, de la main du duc, au grand déplaisir des Bernois.

Pour défendre la vallée d'Ossola envahie par les Liges suisses, le duc ordonna la conquête du Valais: le traité d'Evian en 1420 accordait aux Bernois l'indépendance de ce pays sous réserve de plusieurs interventions. Voici en quelques mots les relations du futur pape avec les Suisses.

Amédée VIII renonça en 1434 en faveur de son fils Louis à ses droits sur le duché de Savoie tout en gardant certaines prérogatives. A cette époque, le concile convoqué par le pape Martin V siégeait à Bâle (depuis 1431), pour juger le schisme de Bohême. Son successeur Eugène IV le déclara dissous en 1437 pour réunir à Ferrare un autre concile chargé de recevoir l'Eglise grecque à l'unité. Les pères de Bâle refusèrent d'obéir, déclarèrent Eugène IV hérétique, le déposèrent et lui nommèrent en 1439 un successeur: le duc Amédée VIII. Il avait cinquante-six ans. Ayant ceint la tiare à Bâle, il consumma son abdication à Thonon; sous le nom de Félix V, il gouverna les Eglises de France, de Suisse et de Savoie, qui le reconnaissaient pour pape, jusqu'au 15 mai 1449, où il abdiqua.

Lévrier, dans sa *Chronologie Historique des Comtes de Genevois* (1789) dit: «Pape, « il oublia les prétentions du duc de Savoie et n'abusa pas de son autorité pour se « venger du refus qu'avaient fait en 1420 les Genevois de le prendre pour leur « souverain. Il confirma généreusement leurs franchises par plusieurs bulles et « donna des déclarations les plus favorables à leur liberté. »

En effet, par une bulle, à Lausanne, le 11 des Kal. de juin 1444, il confirma les anciens privilèges de l'Eglise de Genève, et le code recueilli par l'évêque Adhémar Fabri en 1387 auquel il ajouta ce qui s'était fait depuis.

Blavignac, dans son « Armorial genevois » (p. 255 et suivantes) dit qu'un portrait de Félix V se voit dans le château de Colombier qu'il fréquenta souvent et dans l'une des chapelles de l'église de Saint-Gervais à Genève. Cette peinture, découverte en 1845, est reproduite (planche XXXII) par Blavignac, qui la décrit en détail.